

# Signe dans la Bible

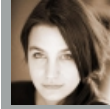


**Autour de la famille**  
La femme et le couple

## La joie féconde

Livre d'Isaïe 54, 1-10

\_\_ Car la femme abandonnée aura plus d'enfants que celle qui a son mari, déclare le Seigneur. \_\_



**La Parole de Dieu**  
Lue par  
Sarah-Jane Sauvegrain



**La méditation**  
frère Franck Dubois  
Couvent de Lille

### La Parole de Dieu

Crie de joie, femme stérile, toi qui n'as pas eu d'enfants ; éclate en cris de joie et d'allégresse, toi qui n'as pas éprouvé les douleurs de l'enfantement ! Car la femme abandonnée aura plus d'enfants que celle qui a son mari, déclare le Seigneur. Élargis l'espace de ta tente, déploie sans hésiter la toile de ta demeure, allonge tes cordages, renforce tes piquets !

Car ta descendance va éclater dans toutes les directions. Elle recueillera l'héritage des nations, elle peuplera des villes abandonnées. Ne crains pas, tu ne seras pas confondue ; n'aie pas honte, tu n'auras plus à rougir, car tu oublieras la honte de ta jeunesse, tu ne penseras plus au déshonneur d'avoir été abandonnée.

Ton époux, c'est ton Créateur, « Seigneur de l'univers » est son nom. Ton Rédempteur, c'est le Dieu Saint d'Israël, il se nomme « Dieu de toute la terre ». Oui, comme une femme abandonnée et désolée, le Seigneur te rappelle. Est-ce qu'on rejette la femme de sa jeunesse ? dit le Seigneur ton Dieu.

Un moment je t'avais abandonnée, mais dans ma grande tendresse je te rassemblerai. Ma colère avait débordé, et un moment je t'avais caché ma face. Mais dans mon amour éternel j'ai pitié de toi, dit le Seigneur, ton Rédempteur. C'est ainsi qu'au temps de Noé, j'ai juré que les eaux ne submergeraient plus la terre. De même, je jure de ne plus me mettre en colère contre toi, et de ne plus te menacer.

Quand les montagnes changeraient de place, quand les collines s'ébranleraient, mon amour pour toi ne changera pas, et mon Alliance de paix ne sera pas ébranlée, a déclaré le Seigneur, dans sa tendresse pour toi.

### La méditation

« Criez de joie, femme stérile »

#### La joie féconde

Y a-t-il pire douleur que de ne point engendrer ? Ni d'enfant, ni projet. Rien n'aboutit, rien qui n'aille à son terme. Qu'ai-je fait de ma vie ? Où sont les œuvres grandes qui pourront me survivre ? Aurais-je été fécond, d'une manière ou d'une autre ? Tout passe, je passerai.

Il y a en moi comme un grand vide. Peuplé de courants d'air, de chimères envolées. J'ai honte d'une existence dépensée à rien faire, je cache sans succès cette triste misère. Je m'invente une vie. Mais Dieu connaît la chose.

Lui n'est pas dérangé par ce manque apparent. Il arpente, ébahi, mes espaces intérieurs, il mesure, amusé la tente désertée, il se promène en roi dans mon antre stérile et décide d'y faire là un camp de réfugiés. Recueillir en mon sein un monde à la dérive ? Peupler en un clin d'œil mes entrailles vieilles ? Apprends-moi, ô Seigneur, d'où viendra le miracle.

« Je ferai de ta tente, le lieu de la rencontre. D'abord dans la prière, quand de ton cœur flétri tu ouvriras les portes, pour y faire pénétrer la foule des miséreux. En ton cœur, ils auront en moi leur seul refuge. Ta prière peuplera ton espace intérieur. Et les gestes suivront ce qui n'était que mots. Car un cœur qui aime, hospitalier au monde, engendre à la vraie vie. »

*Méditation enregistrée dans un studio de RCF Nord de France*